

aussi journaliste, Nisard fut longtemps un maître de l'enseignement littéraire par la pureté de son goût, la distinction et la sobriété de son style, trop imité parfois de celui du xvii^e siècle.

Nisard ne termina sa carrière littéraire que sous le second Empire. Il en fut de même de son émule et rival *Sainte-Beuve*¹, nature tout opposée. Sainte-Beuve avait commencé



Sainte-Beuve.

par la poésie et le romantisme. Il s'était engagé dans les rangs des saint-simoniens, puis il se consacra entièrement à la littérature. Il traça un *Tableau de la Poésie au XVI^e siècle* et des *Portraits littéraires*. Ce n'était pas un doctrinaire, mais un curieux de tout, mêlant habilement l'histoire à la critique, excellent dans les biographies, analysant les caractères, recherchant tous les secrets et se plaisant à les divulguer, causeur

facile, charmeur, malicieux et qui, devait, sans se lasser, sous le second Empire, de 1857 à 1862, fournir au *Constitutionnel*, au *Moniteur*, chaque lundi, sur un personnage littéraire ou historique, un article tellement étudié que ces *lundis* sont devenus un livre toujours agréable et utile à manier. Dans la seconde moitié du siècle, la critique devait prendre un caractère plus scientifique.

VII. — LA PROSE; LE ROMAN.

Le roman; George Sand. — La société contemporaine s'est peinte surtout dans le roman, dans les tableaux fictifs des mœurs et des passions qui prétendent représenter la vie réelle et qui n'ont que trop servi à exalter les imaginations. Le roman a produit néanmoins des œuvres d'observation, des peintures de la vie qui l'ont élevé au-dessus de la frivolité

1. Sainte-Beuve (1804-1869). Ses principales œuvres sont, outre ses poésies, une *Histoire de Port-Royal* (1857) où l'on trouve des physiologies de fantaisie, ses *Portraits littéraires* commencés en 1829; son *Tableau de la poésie au XVI^e siècle*, 1828 et 1845, et ses *Causeries du lundi* qui datent du second Empire et, par différentes séries, forment 25 volumes.